

Marie Turgeon : raison, passion

Charles-Antoine Rouyer

Number 83, September 1995

Jeune atout

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41982ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Rouyer, C.-A. (1995). Marie Turgeon : raison, passion. *Liaison*, (83), 25–25.

Marie Turgeon : raison, passion

TURGEON, Marie n.f., XX^e siècle, biologiste débutante devenue actrice de théâtre, dirigée par Robert Lepage; future médecin reconvertie en détonnante animatrice de télévision.

Loin de rejeter ses oppositions, Marie Turgeon cultive ses multiples facettes, y puise son équilibre. «Je suis la somme de tout ce que j'ai fait. J'ai un côté rationnel fort, je suis organisée. Cela vient des sciences exactes. J'ai aussi un côté plus émotif, grâce au théâtre. L'un ne va pas sans l'autre. Il faut faire en sorte d'utiliser à la fois ses émotions et son intelligence», explique l'animatrice de *Volt*, émission pour jeunes qui monte, monte sur la Chaîne de TVO.

Elle prend soudain un air sérieux. Après un long soupir, elle ajoute : «J' suis ben profonde» puis s'éclate de rire.

«On est tous un petit peu ange, un petit peu diable. On a un côté père, un côté mère... Quand on a compris ça...» Elle ne sent pas le besoin de préciser davantage.

À la terrasse d'un café, dans la chaleur étouffante de l'été torontois, l'animatrice de *Volt* passe constamment du léger au grave, de l'humour au sérieux. Authentique, elle est la même qu'au petit écran, le verbe toujours très rapide, ponctué d'écarquillements des yeux ou d'une mimique de la bouche.

Mais au delà de son côté bouffon, Marie Turgeon prend très au sérieux l'impact d'une émission pour adolescents. «C'est à cet âge-là qu'ils prennent la décision de continuer à vivre en français ou pas, de faire l'effort d'aller loin pour suivre un programme d'études dans leur langue.»

Pour Marie Turgeon, les études ont été l'occasion d'un retour aux sources. «Je suis une Franco-Ontarienne québécoise franco-ontarienne», plaisante-t-elle. Un père natif de Fort

Francis et toute sa jeunesse passée à Saint-Jean-sur-Richelieu. Une bourse l'amène à Ottawa pour étudier en théâtre. Trois ans plus tard, elle quitte l'université avec deux baccalauréats en poche : théâtre et communications. Elle jongle ensuite avec des contrats de théâtre (dont un an avec le Théâtre français du Centre national des Arts, alors dirigé par Robert Lepage) et des contrats d'animation à La Chaîne (dont Pare-chocs et Cité-TV). Elle anime finalement *Imagine* en 1992-1993, devenue *Volt* en 1994-1995.

Cent vingt-huit émissions de *Volt* et environ cent entrevues plus tard, Marie Turgeon aborde plus que jamais son rôle d'animatrice avec humilité et humanisme. «Je ne fais pas d'entrevue pour mon nombril», lance-t-elle. «J'aime vraiment les gens qui viennent en studio parce qu'ils ont quelque chose à dire aux téléspectateurs. Mon rôle est de faciliter la transmission de leur message. Et quand ça marche, c'est ma plus grande jouissance dans l'émission.»

Enthousiaste et impatiente à l'approche de sa deuxième saison de *Volt*, Marie Turgeon garde toutefois un œil sur un horizon plus lointain. «J'aimerais éventuellement faire un saut vers le public adulte, avec un *talk show* et des entrevues de fond. Une émission semblable à *A comme artiste*.»

Pour l'heure, elle est allée recharger ses batteries à Gatineau durant l'été. «J'aime faire du vélo, rester en famille. J'aime être avec des gens. Mais j'aime aussi la solitude. Me retrouver avec moi-même, prendre un bon livre, une revue culturelle, avoir la paix.» Ça recommence : raison, passion.



CHARLES-ANTOINE ROUYER